

Les Métaboles

Léo Warynski, direction



Byrd, Harvey, Purcell, Palestrina
The Angels



Les anges ne chantent pas comme nous

Un ensemble vocal apporte toujours une part de mystère au concert. On sait comment se dispose un orchestre : les instruments ont leur place – qui devant, qui derrière –, mais les voix... leur répartition semble soumise à une logique changeante et secrète.

Ce soir-là, les Métaboles ont fait leur entrée en scène dans le grand réfectoire de l'abbaye de Royaumont. Ils sont montés sur ce plateau brûlé d'une lumière quasi-solaire, installé sous la chaire du lecteur qui autrefois accompagnait le repas des moines. Quatre chanteurs ont pris cette position en surplomb et, comme une bénédiction, ont déversé en vagues lentes l'*Ave verum corpus* de William Byrd sur leurs acolytes silencieux. «Suspicion de miracle» aurait pensé un auditeur, s'il avait pu se détacher de la scène. Puis, organisé ainsi en double chœur, l'Ensemble tout entier emporta plus loin son public avec *I Love the Lord*, une première œuvre de Jonathan Harvey. Comment décrire cette belle unanimité, qui soudain se déséquilibre sur un sol penché ? Et cette envolée, cette ascension d'une seule voix dans l'extrême aigu qui rétablit la certitude dans le chant ? L'entrée dans le monde du compositeur était magistrale. Rien ne viendrait altérer cette impression à mesure que le portrait se dessinerait et s'enrichirait.

Ce disque est la mémoire de ce moment d'une remarquable densité. On dit parfois qu'elle

enjolive le passé. Ici, elle a plutôt comme vertu de le concentrer. Léo Warynski y repense un an après. La résidence des Métaboles à la Fondation Royaumont incluait également une session de jeunes compositeurs. L'encre de leurs partitions était à peine sèche et les répétitions s'étaient entrecroisées. C'était un travail très exigeant mais qui a renforcé la cohésion du groupe. «Je suis sorti du bref temps où je m'isole avant d'entrer en scène, et je les ai vus, en cercle, qui concentraient leur énergie ; ça n'était jamais arrivé».

Le programme était lourd à porter en effet. Seize chanteurs est un minimum dans ce répertoire, puisque cela correspond parfois au nombre de voix différentes écrites sur la partition. Tous sont donc solistes. Limpidité, transparence, intensité sans pesanteur : à eux l'épreuve, à nous public la riche expérience d'entendre tous ces timbres de voix individuels qui émergent avant de disparaître dans la trame serrée du groupe.

Faire un concert et faire un disque sont deux choses un peu différentes. Au prix de l'impérieuse rigueur du premier, le second offrira beaucoup de liberté. Les correspondances entre répertoire et contemporain n'ont pas disparu : on s'étonnera encore – comme Léo Warynski quand il échafaudait son plan – que *The Annunciation* reprenne la phrase d'introduction du *Stabat Mater* de Palestrina ; que *Remember, O Lord* se mette littéralement dans les pas, dans le

tempo du *Remember not, Lord, our offences* de Purcell. Tout cela témoigne de l'expérience, de la culture vocale de Jonathan Harvey. Cependant, l'ordre des œuvres a été revu pour trouver la meilleure progression. « Il y a des pièces difficiles qu'on ne peut pas retarder trop dans un concert et qu'il vaut mieux affronter sans fatigue, comme *The Angels* ». À juste titre pourtant, quelle meilleure conclusion imaginer pour ce disque ? Ce balancement rassurant plein d'innocence... ces back vocals (comme on dirait dans la pop) qui mélangent bouche fermée et voyelle étrange... et cette ferveur ascensionnelle... Les anges ne chantent pas comme nous, il faut déployer beaucoup d'énergie pour s'en rapprocher !

Ce programme n'est pas une intégrale de la musique spirituelle de Jonathan Harvey, c'est un labyrinthe suspendu du temps. Le catalogue du compositeur dans ce domaine est plus vaste, et ce n'était pas le projet de Léo Warynski, qui aime croiser les époques et les styles. Byrd ou Palestrina traduisent le divin par la perfection architecturale de leurs partitions. Harvey témoigne d'une inventivité généreuse : le tuilage des voix, le bourdon infini, les réservoirs aléatoires... Il rend le mystère au mystère. Il met en sons l'indicible. Il le fait avec conviction. Ces associations, ce bain aux courants changeants, rappellent aussi que Harvey est l'enfant du monde de la maîtrise anglaise, qu'il est passé par St Michael's College et St John's

College – deux très hauts lieux de la tradition musicale anglicane. Le plain-chant grégorien, la spatialisation du chant en double-chœur et aussi (surtout ?) la prééminence du texte, du verbe qui guide l'interprétation... autant de clés à ce concert, à ces musiques, que les Métaboles ont adoptées et servent avec clarté.

— Christian Leblé

Angels do not sing like we do

A vocal ensemble always brings a portion of mystery to a concert. One knows the layout of an orchestra: the instruments all have their place – who will be in front, who in back – but the distribution of voices seems subject to a changeable and secret logic.

That evening, Les Métaboles made their entrance in the great refectory of Royaumont abbey. They walked onto the stage burning with an almost solar light installed under the alcove for the reader who once accompanied the monks' meals. Four singers took this overhanging position and, like a benediction, let out William Byrd's *Ave verum corpus* in slow waves onto their silent acolytes. 'The makings of a miracle,' a listener might have thought, if he could detach himself from the scene. Then, organised in a double chorus, the whole ensemble took the audience even farther with *I Love the Lord*, the first piece by Jonathan Harvey. How can one describe this beautiful unanimity, which suddenly becomes unstable on its tilted ground? And this flight, this ascension by a lone, very high voice that reestablishes the certainty in the song? The composer's first foray into the world was masterful, and nothing has altered this impression as the portrait materialises and grows richer.

This album is the memory of a moment of remarkable depth. We sometimes say that

remembrance embellishes the past. Here, it rather has the virtue of concentrating it. It is still on Léo Warynski's mind a year later. Les Métaboles' residency at the Fondation Royaumont also included a session with young composers. The ink on their scores was barely dry, and the rehearsals crossed over one another. It was demanding work, but it also reinforced the group's cohesiveness. 'I came out of the brief time I keep to myself before going on stage, and I saw them, in a circle, concentrating their energy. This had never happened.'

The programme was indeed a heavy one to bear. Sixteen singers are the minimum in this repertoire, as this sometimes represents the number of different voices written in the score. Everyone is thus a soloist. The task of ensuring clarity, transparency and intensity without weightiness falls to them, while we the audience receive the rich experience of hearing all the timbres of these individual voices emerge and disappear in the tight weave of the group.

Performing a concert and making a recording are two rather different things. Following the authoritarian rigour of the former, the latter offered a great deal of freedom. The connexions between the classic repertoire and contemporary works have not disappeared: it is striking – and struck Léo Warynski when he put together his project – that *The Annunciation* takes up the introductory

phrase of Palestrina's *Stabat Mater*, and that *Remember, O Lord* falls into literally the same step, the same tempo as Purcell's *Remember not, Lord, our offences*. All of this bears witness to Jonathan Harvey's experience and culture. Nevertheless, the order of the works was revised to find the best progression. "There are difficult pieces which we cannot delay too much in a concert, and which are better taken on without fatigue, like *The Angels*." Quite rightly, however, what better conclusion could be imagined for this album? Its reassuring rocking, full of innocence, its back vocals (as they would be called in pop) that mix hums and strange vowels, its ascending fervor... Angels do not sing like we do, and we must expend ample energy to get close to their sound!

This programme is not a complete look at Jonathan Harvey's spiritual music, but rather a labyrinth suspended in time. The composer's catalogue in this area is vast, and a compendium was not the plan from Léo Warynski, who likes to cross time periods and styles. Byrd and Palestrina translate the divine through the architectural perfection of their scores. Harvey shows a generous inventiveness: a handover of voices, an infinite din, aleatory reserves, etc. He returns mysteriousness to mystery. He renders in sound the inexpressible, and he does it with conviction. These associations, this pool of changing currents also underscore that Harvey is the offspring of the world of English mastery, that

he passed through St Michael's College and St John's College, two major nexuses of the Anglican musical tradition. Gregorian plainchant, a double-choir singing arrangement and, perhaps especially, the text's preeminent position, with an interpretation guided by the words, are all key to this concert, which facets Les Métaboles have taken on and served its audience with clarity.

— Christian Leblé

William Byrd (1539/40 - 1623)

Extrait du *Gradualia ac cantiones sacrae*, Liber 1

01 *Ave verum corpus*

*Ave verum corpus,
natum de Maria Virgine:
Vere passum, immolatum
in cruce pro homine:
Cuius latus perforatum,
unda fluxit sanguine:
Esto nobis praegustatum
in mortis examine.
O dulcis, O pie, O Jesu, Fili
Mariae, miserere mei. Amen.*

Nous vous saluons, vrai corps
du Christ, né de Marie, Vierge
et Mère.
Vous êtes mort en sacrifice sur la
croix pour nous sauver.
Votre côté fut transpercé, il fit
couler l'eau et le sang.
Donnez-nous de vous recevoir
avant l'heure de la mort.
Ô Jésus très doux, ô Jésus très bon,
ô Jésus, Fils de Marie, ayez pitié de
nous. Amen.

Hail the true body,
Born of the Virgin Mary;
Truly outstretched, sacrificed
On the cross for man:
From whose pierced side,
Water and blood flowed;
Be for us a foretaste
In the trial of death.
O sweet, O holy, O Jesus, son of
Mary, have mercy on me. Amen.

Jonathan Harvey (1939-2012)

Livre des Psaumes : Psaume 116, 1-4, 7-9

02 *I Love the Lord | J'aime le Seigneur pour double chœur a cappella*

I love the Lord, because he hath heard
my voice and my supplications.
Because he hath inclined his ear unto me,
therefore I will call upon him as long as I live.
The sorrows of death compassed me,
and the pains of hell gat hold upon me:
I found trouble and sorrow.
Then called I upon the name of the Lord;

O Lord, I beseech thee,
deliver my soul.
Return unto thy rest, O my Soul;
The Lord hath dealt bountifully with thee.

For thou hast delivered
my soul from death,
mine eyes from tears,
and my feet from falling.
I will walk before the Lord
in the land of the living.
I love the Lord.

J'aime le Seigneur, parce qu'il a entendu
ma voix et mes supplications.
Parce qu'il a incliné son oreille vers moi,
alors je l'invoquerai tant que je vivrai.
Les douleurs de la mort m'encerclaient,
et les peines de l'enfer me retenaient :
j'ai découvert la tourmente et le chagrin.
Puis j'ai invoqué le nom du Seigneur ;

Seigneur, je te supplie,
délivre mon âme.
Retourne à ton repos, ô mon âme ;
Le Seigneur a bien agi sur toi.

Car tu as délivré
mon âme de la mort,
mes yeux des larmes,
et mes pieds de la chute.
Je marcherai devant le Seigneur
Dans le pays des vivants.
J'aime le Seigneur.

Jonathan Harvey

Paroles Bishop J. Cosin, based on *Veni Creator Spiritus*

03 *Come, Holy Ghost | Viens, Saint-Esprit pour chœur a cappella*

Come, Holy Ghost, our souls inspire,
And lighten with celestial fire;
Thou the anointing Spirit art,
Who dost thy sevenfold gifts impart.

Thy blessed unction from above
Is comfort, life, and fire of love;
Enable with perpetual light
The dullness of our blinded sight.

Anoint and cheer our soiled face
With the abundance of thy grace;
Keep far our foes, give peace at home;
Where thou art guide no ill can come.

Teach us to know the Father, Son,
And thee of Both to be but One
That through the ages all along
This may be our endless song,

Praise to thy eternal merit,
Father, Son and Holy Spirit.

Viens, Saint-Esprit, inspirer nos âmes,
Et les éclaircir du feu céleste;
Tu es l'Esprit de l'onction,
Qui transmets tes sept dons.

Ton onction bénie d'en haut
C'est le confort, la vie et le feu de l'amour ;
Balaye de ta lumière perpétuelle
La médiocrité de notre aveuglement.

Bénis et égaie notre visage impur
Par l'abondance de ta grâce;
Éloigne nos ennemis, apporte la paix à la maison ;
Là où tu es guide, aucun mal ne peut venir.

Apprends-nous à connaître le Père, le Fils,
Et toi des deux pour n'être qu'un
Qu'à travers les âges et toujours
Telle puisse être notre chanson sans fin,

Gloire à ton mérite éternel,
Père, Fils et Saint-Esprit.

Jonathan Harvey

Extraits du *Livre des Psaumes*, traductions de la *King James Bible* et de la *Bible Segond* (1910)

04 *Plainsongs for peace and light* | *Plain-chant* pour chœur a cappella

Easter, Graduale II ad Missam in Die

Psaumes 118:24 et 118:1

Haec dies quam fecit Dominus: Exsultemus et laetemur in ea.	C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie !	This is the day which the Lord hath made: we will rejoice and be glad in it.
--	---	--

Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia eius. Alleluia.	Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours ! Alleluia.	O give thanks unto the Lord, for he is good: because his mercy endureth for ever. Alleluia.
---	--	---

Gradual for Third Mass of the Nativity, Alleluia II ad Missam in Die

Dies sanctificatus illuxit nobis: venite gentes, et adorate Dominum: quia hodie descendit lux magna super terram. Alleluia.	Un jour saint s'est levé sur nous. Venez, peuples, et adorez le Seigneur : car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre. Alléluia.	A holy day has dawned upon us. Come, ye nations, and adore the Lord: for today a great light has descended upon the earth. Alleluia.
--	--	---

Polyphonic Alleluia for Third Sunday after Epiphany and Third Sunday in Ordinary Time, Alleluia VIII

Psaume 97:1

Dominus regnavit, exsultet terra: laetentur insulae multae.	L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse ; Que les îles nombreuses se réjouissent !	The Lord reigneth; let the earth rejoice; let the multitude of isles be glad thereof.
--	---	--

Henry Purcell (1659 - 1695)

Extrait du *Book of Common Prayer* (1549)

05 Remember not, Lord, our offences | *Ne te souviens pas, Seigneur, de nos offenses*

Remember not, Lord, our offences,
nor th'offences of our forefathers ;
neither take thou vengeance of our sins,
But spare us, good Lord.

Spare thy people, whom thou hast redeem'd
with thy most precious blood;
and be not angry with us for ever.
Spare us, good Lord.

Ne te souviens pas, Seigneur, de nos offenses,
ni des offenses de nos parents ;
ne tire pas vengeance de nos péchés,
Mais épargne-nous, Seigneur de bonté.

Épargne ton peuple que tu as racheté
avec ton sang le plus précieux ;
et ne sois pas en colère contre nous, jamais.
Épargne-nous, Seigneur de bonté.

Jonathan Harvey

Paroles tirées du sacramentaire léonin, traduites dans le Livre prières (1928) par Joseph Armitage Robinson (1858-1933), doyen de Westminster de 1902 à 1911
Words taken from the Leonin Sacramentary, translated for The Prayer Book as proposed in 1928 by Joseph Armitage Robinson (1858-1933), Dean of Westminster from 1902 to 1911

06 Remember, O Lord | *Souviens-toi, Seigneur pour chœur a cappella*

Remember, O Lord, what thou has wrought in us
and not what we deserve;
and as thou hast called us to thy service, make us
worthy of our calling;
through Jesus Christ our Lord. Amen

Souviens-toi, Seigneur, de ce que tu as mis en nous
et non de ce que nous méritons ;
et de même tu nous as appelés à ton service, rends-
nous dignes de notre vocation ;
grâce à Jésus-Christ notre Seigneur. Amen



© Jeanne Coulard

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525 - 1594)

Paroles Edward Caswall, *Lyra Catholica* (1849)

07 *Stabat Mater* pour double chœur

*Stabat dolorosa
Juxta crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.*

La mère douloureuse se tenait
debout
Au pied de la croix en larmes,
Tandis qu'on y suspendait son Fils

At the Cross her station keeping,
stood the mournful Mother
weeping,
close to her Son to the last.

*Cujus animam gementem,
Contristatam, et dolentem,
Pertransivit gladius.*

Dont l'âme gémissante
désolée et dolente
fut transpercée par le glaive.

Through her heart, His sorrow
sharing,
all His bitter anguish bearing,
now at length the sword has
passed.

*O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!*

Ô combien triste et déchirée
fut cette âme bénie
de la Mère du Fils unique !

O how sad and sore distressed
was that Mother, highly blest,
of the sole-begotten One.

*Quae mœrēbat, et dolēbat
Et tremēbat, cum vidēbat
Nati pœnas inclyti.*

Elle gémissait, se désolait
et tremblait à la vue
des angoisses de son Fils divin.

Christ above in torment hangs,
she beneath beholds the pangs
of her dying glorious Son.

*Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?*

Quel homme n'aurait pleuré
en voyant la Mère du Christ
subissant un tel supplice.

Is there one who would not weep,
whelmed in miseries so deep,
Christ's dear Mother to behold?

*Quis non posset contristari
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?*

Qui aurait pu sans être consterné
contempler la Mère du Christ
gémissant avec son Fils ?

Can the human heart refrain
from partaking in her pain,
in that Mother's pain untold?

Pro peccátiis suæ gentiis
Vidit Jesum in torméntiis,
Et flagélliis súbditum.

Vidit suum dulcem natum
Moriéntem desolátum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amóris,
Me sentire vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Poenas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere
Donec ego vixero,

Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre
In planctu desidero.

Pour les péchés de la race
humaine
elle vit Jésus dans les tourments
subissant la flagellation.

Elle vit son doux enfant
dans la désolation
à l'heure où il rendit l'esprit.

Mère source d'amour,
fais que je partage ta douleur
et tes pleurs.

Fais que mon cœur s'enflamme
pour l'amour du Christ-Dieu
afin que je lui complaise.

Sainte Mère, fais aussi
que mon cœur s'unisse
aux souffrances du Crucifié.

À ton enfant meurtri
que je suis digne de m'unir
afin qu'il partage avec moi ses
peines

Permetts qu'avec toi je pleure
pour souffrir avec le Crucifié
et cela tant que je vivrai.

Permetts qu'au pied de la Croix
près de toi je m'associe à toi
au plus fort de ta douleur.

For the sins of His own nation,
She saw Jesus wracked with
torment,
All with scourges rent:

She beheld her tender Child,
Saw Him hang in desolation,
Till His spirit forth He sent.

O thou Mother! fount of love!
Touch my spirit from above,
make my heart with thine accord:

Make me feel as thou hast felt;
make my soul to glow and melt
with the love of Christ my Lord.

Holy Mother! pierce me through,
in my heart each wound renew
of my Savior crucified:

Let me share with thee His pain,
who for all my sins was slain,
who for me in torments died.

Let me mingle tears with thee,
mourning Him who mourned
for me,
all the days that I may live:

By the Cross with thee to stay,
there with thee to weep and pray,
is all I ask of thee to give.

Virgo virginum præclára,
Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plângere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári,
Cruce hac inebriári,
Et cruóre Filií.

Inflammatu et accénsus,
Per te Virgo sim defénsus
In die judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri
Confoveri gratia:

Quando corpus moriétur
Fac ut ánimá donétur
Paradisi Glóriá.

Vierge entre toutes choisie
qu'à moi jamais douleur aussi
amère
ne me soit infligée près de toi.

Fais que je porte en moi la mort
du Christ
qu'associé à sa passion
je revive ses souffrances.

Fais que blessé de ses blessures
je sois enivré de sa croix
et du sang versé par ton Fils.

Pour que je ne brûle point des
flammes éternelles
ô Vierge protégée,
je sois au jour du jugement

Christ lorsqu'il me faudra sortir
de ce monde
permets que conduit par ta mère
j'accède
à la palme de la victoire ;

Quand mon corps mourra
fais que soit donné à mon âme
la gloire du Paradis.

Virgin of all virgins blest!
Listen to my fond request:
let me share thy grief divine;

Let me, to my latest breath,
in my body bear the death
of that dying Son of thine.

Wounded with His every wound,
steep my soul till it hath
swooned,
in His very Blood away;

Be to me, O Virgin, nigh,
lest in flames I burn and die,
in His awful Judgment Day.

Christ, when Thou shalt call me
hence,
be Thy Mother my defense,
be Thy Cross my victory;

While my body here decays,
may my soul Thy goodness
praise,
Safe in Paradise with Thee.

Jonathan Harvey
Paroles Edwin Muir

08 *The Annunciation* | *L'Annonciation* pour chœur a cappella

The angel and the girl are met
Earth was the only meeting place.
For the embodied never yet
Travelled beyond the shore of space.
The eternal spirits in freedom go.

See, they have come together, see,
While the destroying minutes flow,
Each reflects the other's face
Till heaven in hers and earth in his
Shine steady there. He's come to her
From far beyond the farthest star,
Feathered through time. Immediacy
Of strangest strangeness is the bliss
That from their limbs all movement takes.
Yet the increasing rapture brings
So great a wonder that it makes
Each feather tremble on his wings.

Outside the window footsteps fall
Into the ordinary day
And with the sun along the wall
Pursue their unreturning way
Sound's perpetual roundabout
Rolls its numbered octaves out
And hoarsely grinds its battered tune.

But through the endless afternoon
These neither speak nor movement make,
But stare into their deepening trance
As if their gaze would never break.

L'ange et la fille se sont rencontrés
La Terre était le seul lieu de rencontre.
Car l'incarné n'avait pas encore
Voyagé au-delà du rivage de l'espace.
Les esprits éternels s'en vont en liberté.

Voyez, ils sont réunis, voyez,
Pendant que s'écoulent les minutes destructrices,
Chacun reflète le visage de l'autre
Jusqu'à ce que le paradis brille dans celui de la fille
Et la terre dans celui de l'ange. Il est venu vers elle
De loin au-delà de l'étoile la plus éloignée,
Volant à travers le temps. L'immédiateté
De la plus étrange étrangeté est la félicité
Que tout mouvement prend de leurs membres.
Pourtant, le ravissement croissant apporte
Une si grande merveille que ça fait
Trembler chaque plume de ses ailes.

De l'autre côté de la fenêtre, des pas tombent
Dans la journée ordinaire
Et avec le soleil le long du mur
Ils poursuivent leur chemin sans retour
Le manège perpétuel du son
Déroule son inventaire d'octaves
Et broie sa rengaine d'une voix rauque.

Mais au cours de l'après-midi sans fin
Ils ne parlent, ni font le moindre mouvement,
Ils s'abîment toujours plus dans leur transe intérieure
Comme si leur regard ne devait jamais se briser.

Jonathan Harvey

Paroles John V. Taylor

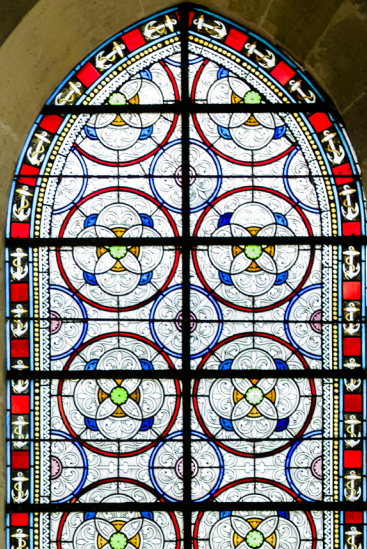
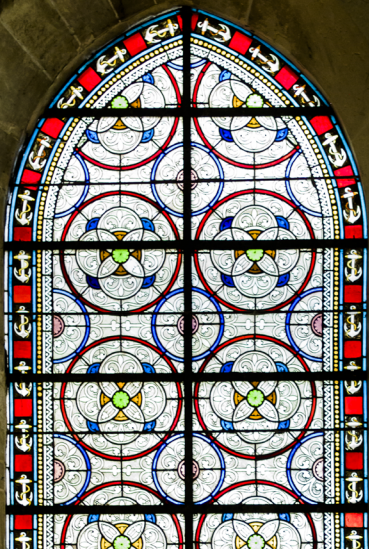
09 *The Angels* | *Les Anges* pour double chœur a cappella

Should you hear them singing among stars
or whispering secrets of a wiser world,
do not imagine ardent, fledgeling children;
they are intelligences old as sunrise
that never learnt right from left, before from after,
knowing but one direction, into God,
but one duration, now.

Their melody strides not from bar to bar,
but, like a painting, hangs there entire,
one chord of limitless communication.
You have heard it in the rhythms of the hills,
the spiralling turn of a dance, the fall of words,
the touch of fingers at the rare, right moment,
and these were holy, holy.

Si vous les entendez chanter parmi les étoiles
ou chuchoter les secrets d'un monde plus sage,
n' imaginez pas de jeunes enfants ardents ;
ce sont des intelligences aussi vieilles que le lever
du soleil
qui n'ont jamais appris à distinguer la droite de la
gauche, l'avant de l'après,
ne connaissant qu'une seule direction, vers Dieu,
qu'un seul moment, maintenant.

Leur mélodie ne passe pas d'une mesure à l'autre,
mais, comme un tableau, elle est là tout entière,
un accord communiquant sans limite.
Vous l'avez entendue dans les rythmes des collines,
la spirale d'une danse, la chute des mots,
le toucher des doigts au moment rare et opportun,
et ceux-ci étaient saints, saints.



Léo Warynski

Chef de chœur | *Conductor*

« Précise, sensible et audacieuse » peut-on lire à propos de la direction de Léo Warynski. Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires avec un goût pour l'opéra, le répertoire symphonique et contemporain.

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris). Sa carrière le conduit à diriger régulièrement des formations, comme l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Normandie, l'Orchestre national de Colombie ou l'Ensemble Intercontemporain. En 2020, il est désigné *Personnalité musicale de l'année* par le Syndicat de la Critique.

Il a dirigé entre autres les créations des opéras *Le Papillon Noir* de Yann Robin à la Criée de Marseille et *Seven Stones* d'Ondřej Adámek au Festival d'Aix-en-Provence ; la première française de *200 motels* de Franck Zappa avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg au festival Musica et à la Philharmonie de Paris. Il dirige également plusieurs projets avec l'atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

Chef d'orchestre, chef de chœur, Léo Warynski est le directeur artistique des Métaboles – qu'il a créé en 2010 – et directeur musical de l'ensemble instrumental Multilatérale depuis 2014.

Léo Warynski's conducting has been described as 'precise, sensitive and audacious.' Open and multi-talented, he conducts all repertoires with the same enthusiasm, while having a particular penchant for opera, symphonic music and contemporary music.

Léo Warynski was trained in orchestral conducting by François-Xavier Roth (Paris Conservatoire). His career has led him to regularly conduct ensembles such as the Orchestre national d'Île-de-France, the Orchestre de Normandie, the National Symphony Orchestra of Colombia and the Ensemble Intercontemporain. In 2020, he was named "Personnalité musicale de l'année" by the Syndicat de la Critique.

He has conducted, among other projects, the premieres of Yann Robin's *Le Papillon Noir* at the Criée in Marseille and Ondřej Adámek's *Seven Stones* at the Festival d'Aix-en-Provence, as well as the French premiere of Frank Zappa's *200 motels* with the Orchestre philharmonique de Strasbourg at the Musica Festival and at the Philharmonie de Paris. He also conducted several projects with the atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

An orchestral and choral conductor, Léo Warynski is the artistic director of Les Métaboles, which he formed in 2010, and the musical director of the instrumental ensemble Multilatérale since 2014.

Les Métaboles

Créé en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur *a cappella*. Leur nom – inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleul (1916-2013) écrite autour de l'idée de métamorphose – évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires, tout en valorisant un ancrage dans l'ère du temps. L'Ensemble se consacre à l'étendue du répertoire pour chœur et le défend devant un public varié.

Si une grande part de l'activité des Métaboles est consacrée au répertoire *a cappella*, des collaborations avec des orchestres et des ensembles instrumentaux participent à leur saison musicale. Ainsi, l'Ensemble s'associe ponctuellement à l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Normandie, l'Ensemble intercontemporain ou l'ensemble Multilatérale...

Les Métaboles sont régulièrement l'invité de festivals et salles prestigieuses en France et en Europe (Philharmonie de Paris, Festival Musica de Strasbourg, Festival de Ribeaupvillé, Musicales de Normandie à Rouen, Festival Voix Nouvelles à Royauumont, Opéra de Mainz en Allemagne, Mozarteum de Salzbourg). Des concerts olfactifs – alliant la musique au travail du parfumeur Quentin Bisch – font aussi partie des productions proposées par l'Ensemble.

Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui à travers des commandes d'œuvres, la création et la diffusion du répertoire de compositeurs vivants. Ils investissent également dans la formation de professionnels à travers l'académie de composition ARCO et à travers des formations à destination de jeunes chefs de chœur.

En 2020 est sorti *Jardin féérique* (NoMadMusic), troisième album de l'ensemble après *Mysterious Nativity* (Brillant Classic - 2014) et *Une nuit américaine* (NoMadMusic - 2016). Salués unanimement par la critique, ces enregistrements imposent les Métaboles parmi les meilleurs chœurs français, tant par leur excellence vocale (justesse, couleur sonore, homogénéité des timbres...) que par l'originalité des répertoires choisis.

Les Métaboles sont conventionnés par le ministère de la Culture – Drac Grand Est. Grands mécènes de l'Ensemble : Mécénat Musical Société Générale et la Caisse des Dépôts. Les Métaboles, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le Chant Choral 2018, bénéficient d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller. L'ensemble vocal les Métaboles est en résidence à Royauumont (2019 – 2021).

Created in 2010 by Léo Warynski, Les Métaboles unites professional singers invested in a *cappella* choir repertoire. The name, inspired by a piece by Henri Dutilleux (1916–2013) written around the idea of metamorphosis, evokes the choir's capacity to transform through different repertoires, all the while highlighting an anchoring in time. The ensemble devotes itself to the span of choir repertoire and champions it in front of a diverse audience.

Although a large part of Les Métaboles' activity is dedicated to a *cappella* repertoire, collaborations with orchestras and instrumental ensembles are nonetheless a part of their musical season. As such, the ensemble works from time to time with the orchestra Les Siècles, the Orchestre national d'Île-de-France, the Orchestre de Normandie, the Ensemble intercontemporain and the Ensemble Multilatérale.

Les Métaboles are regularly invited to take part in festivals and perform in prestigious halls in France and Europe (Philharmonie de Paris, Festival Musica in Strasbourg, Festival de Ribeauvillé, Musicales de Normandie in Rouen, Festival Voix Nouvelles at Royaumont, Staatstheater Mainz in Germany, Mozarteum in Salzburg). Olfactory concerts, which unite music to the work of the perfumer Quentin Bisch, are also part of the productions that the ensemble offers.

Les Métaboles reserve a special place for contemporary composers, commissioning

pieces as well as premiering and spreading the works of living composers. They are also invested in professional training through the composition program ARCO as well as courses for young choral conductors.

In 2020, they released *Jardin féérique* (NoMadMusic), their third album after *Mysterious Nativity* (Brilliant Classic - 2014) and *Une nuit américaine* (NoMadMusic - 2016). Unanimously praised by critics, these recordings cemented Les Métaboles as one of the best French choirs, by virtue of their vocal excellence (in tuning, sound colour, timbral homogeneity...) as well as the originality of their chosen repertoire.

Les Métaboles are under agreement with the Ministère de la Culture - Drac Grand Est. Great patrons of the Ensemble: Mécénat Musical Société Générale and the Caisse des Dépôts. In 2018, Les Métaboles were awarded the Prix Liliane Bettancourt for choral singing, and benefit from support from the Bettencourt Schueller Foundation. The vocal ensemble Les Métaboles is Artist-in-Residence in Royaumont (2019 – 2021).

Distribution

Chef de chœur : **Léo Warynski**

Sopranos : **Anne-Claire Baconnais****, Jeanne Crousaud, Amandine Trenc**,
Dorothee Leclair-Toulemonde**

Altos : **Lorraine Tisserant, Aurélie Bouglé**/****, Laura Muller, Julien Freymuth**

Ténors : **Benjamin Aguirre Zubiri**/****, Steve Zheng, Ryan Veillet,
Samuel Zattoni-Rouffy**

Basses : **René Ramos-Premier****, Marc Busnel**, Paul-Alexandre Dubois,
Jan Jeroen Bredewold**

* Solistes : *Ave verum corpus*, ** Solistes : *Come, Holy Ghost*, *** Solistes : *The Annunciation*

Traducteurs

Anglais

© **Sophie Delphis** : 1 et 2

Français

© **Ton Rooijmans** - Reprinted with permission by the LiederNet Archive : 1

© **Sophie Delphis** : 2, 4 et 6 à 9

© **Guy Laffaille** (2015) - Reprinted with permission by the LiederNet Archive : 3

I Love the Lord

Paroles et musique de Jonathan Dean Harvey

© Novello & Co Ltd / Avec l'aimable autorisation de Premiere Music Group

The Angels

Text © The estate of John Vernon Taylor, reproduced by permission of Faber Music Ltd

The Annunciation

Text © Edwin Muir, reproduced by permission of Faber and Faber Limited

The Angels a été créé le 7 septembre 2019, au Réfectoire des Moines de l'abbaye de Royaumont, dans le cadre du Festival de Royaumont.

Avec le soutien de la Sacem.

Avec le mécénat de Enedis, de la Fondation Bettencourt-Schueller.

Elise Philippon et la Collection Hélène Berntzwiller soutiennent la résidence de l'ensemble Les Métaboles à Royaumont.

Les Métaboles et le label NoMadMusic remercient chaleureusement la Fondation Royaumont de les avoir accueillis pour la réalisation des photos.

Enregistrement réalisé par France Musique - Radio France le 7 septembre 2019 à l'abbaye de Royaumont

Un grand merci aux équipes techniques de Radio France – France Musique :

Elsa Biston : Musicien metteur en ondes

Adrien Gazza : Directeur du son

Laurent Césard : Prise de son

Martin Guénard : Prise de son

Adrien Roch : Chargé de réalisation



francemusique.fr



La Fondation Royaumont

La Fondation Royaumont créée en 1964 par le couple de mécènes et philanthropes Henry et Isabel Goüin est installée dans l'abbaye cistercienne de Royaumont (Val d'Oise). Elle a pour mission de conserver et d'enrichir ce patrimoine reçu en donation notamment à travers le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse. Dans ce cadre, la Fondation donne priorité à la transmission des savoirs, à la recherche et au dialogue entre les langages et les pratiques artistiques. Ainsi est-elle à la pointe de l'interprétation du répertoire, éclairée par l'étude des sources et des données historiques, en même temps qu'à l'avant-garde de la création musicale et chorégraphique. L'apport conjugué de subventions publiques, de mécénats privés et de ressources propres assure à la Fondation Royaumont l'indépendance et la pérennité de son action.

Les Métaboles | Léo Warynski, direction

The Angels

	W. Byrd	
01	<i>Ave verum corpus</i>	04:26
	J. Harvey	
02	<i>I Love the Lord</i>	04:50
03	<i>Come, Holy Ghost</i>	06:56
04	<i>Plainsongs for peace and light</i>	07:21
	H. Purcell	
05	<i>Remember not, Lord, our offences</i>	02:59
	J. Harvey	
06	<i>Remember, O Lord</i>	03:12
	G. P. da Palestrina	
07	<i>Stabat Mater</i>	07:25
	J. Harvey	
08	<i>The Annunciation</i>	04:16
09	<i>The Angels</i>	04:27
	<i>Total timing:</i>	45:52

Executive Producer: Clothilde Chalot
Recorded in September 2019 by France
Musique at the Royaumont abbey
Label manager: Adélaïde Chataigner

Photographer: Jean-François Mariotti
Corrector: Danièle Chalot
Translator: Sophie Delphis
Graphic design: Isabelle Servois



Mécénat



ROYAUMONT
abbaye & Fondation

METABOLES



NoMadMusic
musique augmentée